

# LE BEAU CRIME DES BOBOS

THEATRE "M<sup>r</sup> KOLPERT"  
HUIT-CLOS A V

Propos recueillis par Laurent Devanne

**RENCONTRE AVEC CHRISTOPHE PERTON**  
Metteur en scène de **MONSIEUR KOLPERT**  
qui se jouera du 12 au 14 novembre 2007 au  
Bel Image à Valence.



"Le meurtre est, devrait être un Art", telle est la sinistre idéologie qui anime les deux jeunes assassins de *La corde* d'Hitchcock en 1943. Cinquante ans plus tard, un jeune dramaturge allemand, David Gieselmann réinterprète le film et l'adapte en pièce de théâtre sous le titre *Monsieur Kolpert*. Devenue une virulente satire "anti-bobo", basculant du théâtre de boulevard au gore, ce huis clos haletant a été monté en 2002 par la troupe permanente de la Comédie de Valence. Forte d'un succès public sans cesse renouvelé, *Monsieur Kolpert* est présenté pour la première fois au Bel Image, avec un nouveau comédien et toujours sous le regard acéré du metteur en scène, Christophe Perton.

**Cette pièce a été montée en 2002, pourquoi ce choix de la remettre au goût du jour ?**

La création de ce spectacle remonte effectivement à 2002, date à laquelle on a créé la troupe permanente. J'avais le souhait de mener un travail expérimental avec des acteurs que je connaissais encore peu et mon idée visait à les faire travailler sur un matériau hors normes. Sur les mécanismes de la comédie. La pièce reprend les codes du théâtre de boulevard, en se les réappropriant et en les réexploitant au travers d'une comédie contemporaine basée sur un détournement du scénario de *La corde* de Hitchcock. La pièce me plaisait beaucoup par son efficacité, par sa virtuosité, par ce qu'elle demandait comme engagement physique de la part des acteurs. On a donc lancé avec ces 5 acteurs un travail d'expérimentation sur Kolpert. On l'a présentée auprès du public ; la pièce a eu un succès assez réjouissant, et on a repris ce spectacle presque chaque saison, le succès ne s'est jamais démenti, le rendez-vous public a toujours

été très fort. Il y a eu un bouche-à-oreille très important sur cette pièce.

**L'idée de base était donc de jouer avec les codes du théâtre de boulevard ?**

Oui mais Kolpert n'est pas qu'une pièce formelle. On y trouve comme chez Feydeau (dont Gieselmann a d'ailleurs adapté une pièce) des personnages un peu vains et infatués, représentants d'une nouvelle petite bourgeoisie qu'on qualifie aujourd'hui de "bobos". Ceux-là ont perdu à force de noyade dans le consumérisme et de confusion avec la fiction tout rapport au réel et sont dans une totale impuissance à ressentir et éprouver des sentiments vis-à-vis du monde. Ils invitent donc à dîner un couple d'amis pour mettre à l'épreuve ce vide et cette attirance vers le chaos. Et cela donne chez Gieselmann une première partie où le public à l'instar des deux invités est conduit sur la pente dangereuse de situations absurdes, rocambolesques, souvent hilarantes, jouant des peurs enfantines, avant de basculer brutalement dans un cauchemar bien réel.

**Dans mon souvenir du film de Hitchcock, le meurtre est d'ordre philosophique : il s'agit de mettre en pratique la théorie selon laquelle des êtres supérieurs peuvent supprimer des êtres inférieurs... est-ce aussi un aspect que vous avez conservé dans Kolpert ?**

Je connaissais le film de Hitchcock, on l'a revu ; moi je ne suis que l'interprète de la pièce de Gieselmann, un jeune dramaturge allemand. Le film de Hitchcock est très psychologique et posait effectivement des questions philosophiques avec en toile de fond, la question d'une homosexualité implicite des deux personnages centraux. Gieselmann se sert uniquement du motif principal à savoir le meurtre supposé d'une de leur relation de travail, dont ils prétendent que le cadavre repose dans un coffre au beau milieu de leur studio. Pour autant le rapport à cet aspect philosophique que vous évoquez, et qu'apportait Hitchcock dans son film, se retrouve en filigrane dans la pièce de Gieselmann au travers du fait que le personnage central de la pièce, Ralf, est un ingénieur et un théoricien du chaos ; théorie

qu'il expérimente sur des tableaux. Il détaille notamment sa fascination pour cette question expliquant par exemple que son travail l'amène à dématérialiser la Joconde pour démontrer que c'est par le chaos que l'on peut parvenir à rematérialiser la matière. Le parallèle est assez clair dans la pièce, Ralf expérimente cette théorie en direct sur les êtres humains : c'est l'objet même de cette soirée.

**Dans les extraits que j'ai pu voir, c'est une pièce très rapide, très chorégraphique, en mouvement, comment avez-vous abordé la mise en scène ?**

C'est une pièce de situation qui propose sans arrêt des "coups de théâtre" détonants, explosifs. On a travaillé dans la perspective d'un jeu très direct, anti-psychologique et très physique, qui s'assume dans une espèce de mécanique du mouvement. Et il est vrai que ça en fait une mise en scène plutôt très alerte et en tension. Pour autant il faut relativiser les extraits auxquels vous faites référence où l'on voit réunies une série de cascades, de chorégraphies : la pièce n'est tout de même pas entièrement de cet acabit.

**Au niveau du décor, vous avez travaillé sur quelque chose de blanc assez froid, un peu Hi Tech...**

L'espace est relativement fidèle aux descriptions de l'appartement dans la pièce de Gieselmann. Il propose donc un appartement de standing plutôt branché. À l'époque de la création, on avait très peu de moyens pour faire ce spectacle ; j'étais donc parti sur un espace vide en me servant de bâches blanches de camion qu'on a tendu sur des tubes d'acier de manière à ce que nos murs ressemblent à des murs mous, rebondissants. C'est un espace qui s'affirme comme une aire de jeu.

**Quelle évolution allez-vous apporter par rapport à la mise en scène de 2002 ?**

Il y a un des comédiens qui est remplacé mais ce sera le seul changement. Je ne vais pas modifier la mise en scène ; c'est une pièce qui se bonifie d'année en année parce que les comédiens ont une maîtrise de plus en plus précise, aiguë de la forme et de ce type de jeu. L'apport principal viendra de ce nouveau comédien.